C'est con…
Et la voilà partie…

Quel drôle de rêve ! Je continue ma promenade…
J'entends soudain un bruit de bottes derrière moi…
Qu'est-ce que c'est que ça encore ?
Je me retourne…
Ce sont des bottes people. Ils sont toute une bande et… forcément, ils ont tous des bottes…
Il y en a pour tous les goûts… Il y a des végétariens avec des bottes de carottes… Des artistes avec des bottes Icelli… Des branchés avec des bottes « in » et des amoureux avec des love bottes (vous voyez… le bateau, le Pacific Princess, avec le capitaine Stupide et Gaffeur…).
Pour tous les goûts, je vous dis…

Une jeune fille s'approche de moi…
Elle a des bottes de paille… Je ne vais pas en faire tout un foin, mais elle est très sympa… On discute un peu… Elle me donne ses coordonniers… Elle habite Jambes… Elle s'appelle Élisabotte.
Moi, je lui montre mes tongs et je lui dis que je viens de la Costa del Soles…
On rigole… ha ha ha… Quelle bonne blague !
Allez… chouette rencontre…
Elle doit partir… Tous les bottes people s'en vont… Ils vont à Knokke.

Je continue ma balade…
Je pense à Élisabotte…
Je me dis : *« Mais rien ne me retient à Oostduinkerke… Et si j'allais à Knokke moi aussi… »*
Je fais du stop…

Vous ne devinerez jamais qui s'arrête pour m'embarquer…
Élisabotte !

Quelle coïncidence !
Le voyage se passe bien… Élisabotte roule comme un pied, mais c'est normal… Chez les bottes people, quand on dit qu'on roule comme un pied, ça veut dire qu'on est une pointure…
On arrive à La Panne… Le moteur s'arrête… C'est dingue…
Je m'écrie :
– Mais nooon ! Vous n'allez tout de même pas me faire le coup de la panne…
Elle répond en riant :
– Ha ha ha… mais je n'ai pas le choix puisqu'on est à La Panne… De toute façon… c'est plus facile de faire le coup de La Panne que de faire le coup de Blankenberge…
– C'est juste… je réponds…
mais qu'est-ce qu'on va faire ?
– On peut s'allonger sur la plage en attendant qu'on nous dépanne ! Regardez… il y a justement deux transats là-bas…
Je regarde… En effet, à deux pas de nous, se trouvent Transat Goldman et Transat Jespers…
Nous nous installons confortablement…
Tout baigne… Les chiens aboient et la marée basse… C'est le bonheur.

Soudain, nous entendons un bruit effroyable…
C'est la mort qui fonce sur nous dans son cuistax diabolique…
Avec des lames de rasoir montées sur les roues avant…
Je reconnais distinctement Francis La Lame à gauche et Gillette Greco à droite…
Tout ce qui se trouve sur son passage finit en filet américain…
Floutch… floutch…
Même ceux qui ne sont pas préparés…
Horreur ! Nous allons finir en kip-kap
Je m'écrie :
– Élisabotte… Attention !

C'est ça qui m'a réveillé…

Quel rêve !

Jean-Luc Fonck
Illustration : Thomas Mathieu

Tiré de l'ouvrage
Réveillez-moi encore
Luc Pire, 2013